



LA COLIQUE DU CHEVAL

Depuis 2005, nous avons recensé 0,8 colique par année dans notre écurie des Hauts de Corsinge de 50 chevaux.

Ce succès a été remporté grâce à la collaboration de Monsieur Bertrand de Rancourt, nutritionniste équin et de la persévérance nécessaire pour sa réalisation au sein de notre écurie.

Nous sommes aujourd'hui soulagés et émus de voir autant de chevaux si peu inquiétés par ces souffrances. Pour cela, nous avons dû nous adapter aux chevaux.

LES 8 GRANDS CHANGEMENTS DE DECEMBRE 2004

1. Une distribution des repas sur un minimum de 12 heures (de 7h à 19h)
2. Le trempage des céréales entières (meilleure conservation des qualités nutritionnelles, limitation de poussière)
3. L'apport d'eau pour combattre la déshydratation (barbotage)
4. Le calcul des rations équilibrées (par M. de Rancourt) pour chaque catégorie de cheval
5. L'apport de minéraux et vitamines stable, malgré la variation possible de l'apport en céréales pour toutes les catégories de chevaux ! (compliqué en aliment industriel)
6. La distribution de nourriture entre sept et huit fois par jour
7. La progression maîtrisée des rations montantes en énergie du cheval de compétition, comme l'équilibre d'une ration en basse énergie d'un cheval à l'arrêt
8. Le suivi de la note d'état de chaque cheval tous les mois.



ALIMENTATION: LES INGREDIENTS ALIMENTAIRES D'UNE RATION EQUILIBREE

par Bertrand de Rancourt, nutritionniste équin indépendant

1. **L'eau:** est l'aliment considéré comme le plus indispensable à la vie.

Le cheval est conçu pour s'abreuver en consommant son aliment le plus naturel: l'herbe. L'herbe contient en moyenne 80% d'eau. Un cheval en liberté consomme 70kg d'herbe par jour environ soit 56 litres d'eau. Lorsqu'il est au box, le cheval se déshydrate car il n'a pas le réflexe de boire suffisamment.



C'est pourquoi ici nous avons mouillé au maximum les aliments de la ration, afin de:

- a) respecter la nature du cheval qui n'a pas été conçu pour manger sec
- b) limiter la poussière qui ne manque pas avec les aliments secs
- c) lui faire consommer jusqu'à 4 à 8 litres d'eau en plus par jour.



2. **Les fibres longues:** ont pour rôle de faire mastiquer le cheval afin de produire une préparation à la digestion, (salivation, production de sucs gastriques et digestifs, stimulation de la motricité digestive).

Ce sont également les fibres longues qui par contact stimulent les parois internes de l'intestin. Ici, paille et foin sont les 2 sources de fibres longues.

3. **La cellulose courte & digestible:** ici c'est le son qui a été choisi avec pour but de réguler le transit digestif.

De plus il sera le support d'un "barbotage" apportant jusqu'à 4 litres d'eau par jour. C'est également un excellent moyen de faire boire le cheval lors des épreuves sportives.



4. **L'amidon:** c'est la source principale d'énergie chez le cheval de sport.

Ici, nous avons choisi l'avoine + l'orge.

L'utilisation de deux céréales est une sécurité digestive. Chaque céréale présentant une forme biologique différente l'une de l'autre.

5. **Les matières grasses:** c'est une alternative énergétique à l'amidon.

De plus, le muscle du cheval est composé de fibres rapides et de fibres lentes. Les matières grasses permettent aux fibres lentes de fonctionner correctement sans produire de déchets toxiques pour les muscles. Ici, nous avons choisi le mélange de 2 huiles pour obtenir la meilleure teneur en oméga 3 et oméga 6.



6. **Les protéines:** indispensables à la construction et à l'entretien des tissus (muscles, os, tendons,...).

Ici, nous avons choisi la luzerne, riche en calcium, elle permet de rééquilibrer les rations céréalières. Nous la garantissons sans morphine et stable en protéine, durant toute l'année.

7. **Minéraux, oligo-éléments et vitamines:** ce sont les catalyseurs de toutes les réactions biochimiques de l'organisme.

Il est connu depuis maintenant plus de 100 ans qu'un être vivant souffrant d'une carence dans ce domaine développe des maladies difficiles à identifier. Il est donc anormal de placer les chevaux de l'écurie en état de malnutrition par carence ou déséquilibre en minéraux, vitamines et oligo-éléments alors que nous savons y remédier.



8. **Le sel (Na Cl):** indispensable à la vie, il est le seul nutriment dont le cheval est capable de réguler la consommation de façon spontanée et naturelle.

En fonction de ses besoins du moment, le cheval est capable de consommer son sel. Cette consommation se situe entre 15 et 60 grammes par jour selon le moment de l'année, le type de travail, la teneur en sel de la ration, la météo, etc. De ce fait là, si la pierre de sel contient des arômes d'appétence, le cheval par gourmandise risque de surconsommer son sel. Par contre, si le bloc de sel contient par exemple du zinc ou autres minéraux, le goût de cet élément risque de freiner sa consommation spontanée.

Quoi qu'il en soit, les blocs de sel ne contiennent jamais de vitamines. Ils sont donc carencés et ne peuvent prétendre au rôle de correcteur de rations !

Bertrand de Rancourt

Nutritionniste équin indépendant

FAX du destinataire : 00 41 22 759 17 07

Destinataire : E et Y Dupraz

Nombre de pages y compris celle-ci : 3

Date : 9/2/6

Objet : réponse aux interrogations de vos clients

Copie : Pierre Chult

L'avoine, que faut-il en penser ?

Depuis toujours, cette mystérieuse céréale, est la cause de nombreuses conversations divergentes. L'Avena sativa, de son nom scientifique fait rêver ceux qui souhaitent donner du « peps » à leur monture, pendant qu'elle provoque la phobies liés a son excès d'utilisation : « tel cheval est brûlé à l'avoine ». Alors l'avoine excitante, mythe ou une réalité ?

Histoire :

Grands consommateurs d'avoine, les Anglo-saxons ont été les premiers à l'utiliser dans l'alimentation humaine. Le porridge Anglais, ou encore le Quaker Oats et autres mueslis de petits déjeuners en sont les présentations alimentaire la plus répandue chez l'homme moderne.

Le développement de la culture de l'avoine est cependant très lié à l'utilisation des chevaux. Les Romains en étaient de très gros utilisateurs pour leurs chevaux.

Avénine :

Voilà le grand mystère enfin dévoilé. L'avénine serait en fait une molécule biochimique de type alcaloïde qui aurait la propriété de stimuler le système nerveux. Il semble également (Fukushima, M. et al. 1976) que cette avénine serait un clone de la testostérone par son aspect chimique. Elle aurait la propriété d'augmenter la libido des mâles comme des femelles. Il semblerait enfin que l'avoine contiendrait du glucovaniline, molécule arôme spécifique de la vanille. Ce « goût vanille » serait pour sa part à l'origine du plaisir que les chevaux ressentent en consommant l'avoine.

Avoine et traditions :

« Pas de chevaux sans avoine » dit-on souvent dans le monde des courses. En effet, si les aliments Industriels commencent à être très fréquemment employés dans les écuries de courses, l'avoine reste encore aujourd'hui le concentré de base d'une ration spéciale courses.

« Pas de saillies sans avoine » entend-on également chez les éleveurs chargés de gérer la libido des étalons.

Ces professionnels ne sont ils pas tout de même les mieux placés pour nous en parler ? Les uns vivants du résultat des courses, et les autres vivants au rythme de la libidos de leurs étalons ?

Bertrand de Rancourt SARL

8, rue d'Eschborn

91230 Montgeron - France

Tel : 01.69.52.38.50

Mobile : 06.08.26.27.92

FAX : 01.69.52.89.98

bertrand.de.rancourt@libertysurf.fr



BERTRAND de RANCOURT
Stratégie et nutrition équine

Optimisation du régime
alimentaire, gestion
planifiée du budget
alimentation, formation des
soigneurs.

Plus d'infos:

Contactez Emmanuelle ou Yannick Dupraz, c'est avec plaisir que nous vous informerons de la venue de Monsieur de Rancourt, lors de ses visites à l'écurie.